

Mondes du Tourisme

7 | 2013 Gastronomie et développement local

Lectures critiques

Cédric Humair et Laurent Tissot (dir.), Le Tourisme suisse et son rayonnement international (XIX^e-XX^e s.): "Switzerland, the playground of the world"

Coll. "Histoire et sociétés contemporaines", éd. Antipodes, 2011, 220 pages

Christophe Clivaz



Édition électronique

URL: http://journals.openedition.org/tourisme/204

DOI: 10.4000/tourisme.204

ISSN: 2492-7503

Éditeur

Éditions touristiques européennes

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2013

Pagination: 107-109 ISSN: 2109-5671

Référence électronique

Christophe Clivaz, « Cédric Humair et Laurent Tissot (dir.), *Le Tourisme suisse et son rayonnement international (xixe-xxe s.) : "Switzerland, the playground of the world" », Mondes du Tourisme* [En ligne], 7 | 2013, mis en ligne le 30 septembre 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : http://journals.openedition.org/tourisme/204; DOI: https://doi.org/10.4000/tourisme.204

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.



Mondes du tourisme est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Lectures critiques

Cédric Humair et Laurent Tissot (dir.), Le Tourisme suisse et son rayonnement international (XIX^e-XX^e s.): "Switzerland, the playground of the world"

Coll. "Histoire et sociétés contemporaines", éd. Antipodes, 2011, 220 pages

Christophe Clivaz

RÉFÉRENCE

Cédric Humair et Laurent Tissot (dir.), Le Tourisme suisse et son rayonnement international (XIX^e-XX^e s.): "Switzerland, the playground of the world", coll. "Histoire et sociétés contemporaines", éd. Antipodes, 2011.

- Cet ouvrage dirigé par Cédric Humair, maître d'enseignement et de recherche à la section d'histoire de l'Université de Lausanne, et Laurent Tissot, professeur à l'Institut d'histoire de l'Université de Neuchâtel, réunit dix contributions dont la plupart découlent du projet "système touristique et culture technique dans l'Arc lémanique : acteurs, réseaux sociaux et synergies (1852-1914)" financé par le Fonds national suisse de la recherche scientifique. Comme le souligne Laurent Tissot dans la préface, ce livre a pour objectif de "mieux comprendre la success story du tourisme suisse, en tant que secteur d'activité économique, ainsi que ses effets sur le développement socioéconomique de la Suisse" (p. 7).
- Dans le chapitre introductif, Cédric Humair replace les diverses contributions dans le contexte plus large de la place prépondérante qu'a pris la Suisse dans la naissance du

tourisme. À partir du concept de système sociotechnique, développé à l'origine en histoire des techniques et adapté à l'histoire du tourisme par Laurent Tissot, il précise que l'ouvrage s'intéresse seulement à deux dimensions de ce système sociotechnique, à savoir la représentation symbolique et l'évolution technologique, laissant à l'arrière-plan les autres dimensions que sont le financement, le soutien politique et la formation des acteurs. Après avoir tenté une périodisation du tourisme suisse en cinq phases, exercice toujours discutable, Humair entre dans le vif du sujet en présentant successivement les trois problématiques principales de l'ouvrage, ainsi que les principaux enseignements qui peuvent être tirés des différentes contributions.

- Concernant tout d'abord la question de la construction, de la diffusion et de l'instrumentalisation de l'imaginaire touristique, Humair rappelle que le succès d'une station dépend aussi de sa capacité à assurer sa notoriété et sa "désirabilité" auprès de la clientèle. Au cours du temps ce travail des acteurs touristiques pour façonner l'image de la station devient de plus en plus important et amène des acteurs différents à s'en occuper: à l'origine laissée aux bons soins des agences étrangères, la promotion touristique est reprise en mains par les acteurs suisses, d'abord au niveau local, puis de plus en plus également à l'échelle régionale et nationale, avec notamment la création de l'Office national suisse du tourisme (ONST) en 1917. Dans le même temps on assiste à une intervention de plus en plus forte du secteur public pour soutenir la promotion touristique.
- Dans sa contribution, "Des établissements de jeu sur l'arc lémanique? Un équilibre difficile entre intérêts touristiques et résistances morales (1884-1914)", Mathieu Narindal montre, à partir des exemples de Lausanne et de Genève ainsi que des débats nationaux sur la question, les visions différentes quant à l'intérêt d'implanter des kursaals dans les lieux touristiques: d'un côté ceux qui insistent sur la nécessité d'offrir aux hôtes des divertissements liés aux jeux de hasard pour rester concurrentiel, de l'autre ceux qui remettent en cause la moralité de telles distractions. L'opposition provient également de certains acteurs touristiques qui craignent le danger que les jeux d'argent peuvent représenter en termes d'image, en particulier auprès des parents envoyant leurs enfants en pensionnat sur les bords du Léman.
- L'article de Roberto Garavaglia, "Le rôle des pouvoirs publics dans la promotion touristique suisse à l'étranger: le cas de la France des années 1930", souligne l'intervention étatique grandissante dans le domaine de la propagande touristique. Ce processus aboutit en 1939 à la création de l'Office central suisse du tourisme, organisme de droit public qui reprend les structures de l'ONST ainsi que les agences étrangères des Chemins de fers fédéraux (CFF). À partir de l'analyse du cas français, il souligne les efforts suisses en vue d'attirer davantage la clientèle de ce pays en coordonnant davantage les campagnes de promotion et en axant le discours publicitaire sur "l'image idyllique d'une Suisse libre et démocratique" (p. 86).
- Raphaëlle Ruppen Coutaz, dans "La société suisse de radiodiffusion et la promotion du tourisme helvétique (1931-1958): de la propagande touristique à la diplomatie culturelle", s'intéresse à la manière dont la radio, alors nouveau média, a été mise au service de la propagande touristique sous l'égide de l'État. Elle montre que le soutien ainsi apporté ne vise pas que la promotion touristique: il répond aussi à des considérations de politique culturelle et de politique étrangère.
- 7 La deuxième problématique abordée par l'ouvrage se rapporte au rôle de la technique dans la diffusion du tourisme. Ce rôle a déjà été mis en avant dans différents travaux,

essentiellement en lien avec le développement des moyens de transport, en particulier le rail. L'originalité des contributions de cet ouvrage est de mettre l'accent sur d'autres formes de progrès techniques qui ont favorisé le tourisme. Surtout, elles proposent de renverser la perspective et de ne pas voir seulement de quelle manière la technique a influencé le développement touristique, mais aussi comment le tourisme a contribué à faire émerger et à diffuser des innovations techniques et, ainsi, à favoriser la modernisation de régions alpines qui "deviennent des foyers de haute technologie, en particulier dans le domaine de l'électrification" (p. 35).

- En quoi une innovation technique comme l'ascenseur hydraulique contribue-t-elle au dynamisme de l'hôtellerie? C'est à cette question que répond la contribution de Julie Lapointe Guigoz, "L'innovation technologique au service du développement hôtelier: le cas des ascenseurs hydrauliques dans l'arc lémanique (1867-1914)". L'auteur montre l'importance de cette innovation pour les palaces et grands hôtels: augmentation de la rentabilité des étages supérieurs, gain d'efficacité pour les employés (monte-plats), "curiosité" pour les touristes. La fourniture d'énergie hydraulique via la mise en place de réseaux d'eau sous pression a grandement favorisé l'extension rapide des ascenseurs dans les hôtels dès 1867. Cet intérêt de l'hôtellerie a aussi contribué au développement d'une expertise locale, tant dans la conception que dans la construction et l'entretien des ascenseurs.
- On retrouve un processus similaire, où le tourisme profite d'inventions techniques tout en les stimulant, dans la contribution de Stefano Sumoni consacrée à "Tourisme et innovation technique. L'exemple de la Compagnie générale de navigation sur le lac Léman (1873-1914)". À l'aide de l'exemple de l'installation de l'éclairage électrique des bateaux, l'auteur montre que les sociétés de navigation comptant une importante part de clientèle touristique s'équipent plus rapidement que celles comptant essentiellement une clientèle indigène. Comme dans le cas des ascenseurs, l'installation de l'éclairage public augmente le confort des visiteurs, constitue une attraction en soi et facilite le travail des employés. L'intérêt de cette contribution est aussi de souligner que l'adoption des innovations techniques n'est pas automatique: très en pointe dans le domaine de l'éclairage électrique, la Compagnie générale de navigation n'abandonnera que très tard la motorisation à vapeur pour passer au diesel, pour des raisons à la fois techniques, financières et symboliques (importance esthétique des roues à aubes dans les affiches publicitaires).
- Troisième auteur s'intéressant à l'interaction entre tourisme et innovation technique, Florian Kissling étudie "l'implantation des rayons X dans le cadre du tourisme médical vaudois (1896-1920)". Cette contribution montre que, très rapidement après la découverte des rayons X par Röntgen (1895), des "médecins entrepreneurs" vont implanter cette nouvelle technologie dans les lieux touristiques de manière prioritaire. Pour l'auteur, "médecine et tourisme sont entrés en synergie durant cette période d'évolution technologique accélérée, permettant la rapide diffusion de techniques médicales innovantes, dont les rayons X sont un exemple significatif".
- La troisième partie de l'ouvrage s'intéresse à la manière dont certains acteurs du tourisme suisse ont contribué au développement du secteur touristique à l'étranger, en l'occurrence en France. On y voit comment des acteurs de l'arc lémanique, en particulier de Genève, ont investi, parfois de manière importante, dans le développement du tourisme à Chamonix, au Salève, mais aussi à Nice ou à Paris. Humair souligne que cet engagement d'acteurs suisses ne concerne pas que

l'investissement financier, mais aussi la diffusion d'un savoir-faire spécifique dont on sait peu de choses et qui demande encore à être "documentée" et analysée. Comme premières pistes de recherche pour expliquer le rayonnement du tourisme suisse à l'étranger, Humair suggère la circulation des personnes (hôteliers, guides de montagne), la circulation de "modèles" suisses (architecture, affiches) et la création d'une "science" du tourisme (École hôtelière de Lausanne, instituts de tourisme des universités de Berne et de Saint-Gall).

- En analysant "le rôle de Genève dans la construction du thermalisme évianais", Françoise Breuillaud-Sottas montre que les acteurs genevois profitent d'un certain immobilisme local ainsi que d'une faible capacité financière pour prendre les rennes du développement touristique d'Évian jusqu'à l'aube du xxe siècle. À ce titre, le tourisme ne constitue qu'un exemple parmi d'autres : dans l'horlogerie ou le coton, par exemple, le capitalisme genevois investit les territoires sardes, puis savoyards dès 1860.
- 13 La contribution de Marc Gigase, "La première crémaillère électrique d'Europe au Salève: entre innovation technique et expansion touristique (1890-1914)", revient, d'une part, sur les liens entre évolution de la technique et tourisme et, d'autre part, s'intéresse à un exemple de tentative d'exporter le modèle suisse à l'étranger (dans ce cas, il est vrai, très proche). Si la crémaillère électrique du Salève est une réussite tant au niveau technique qu'au niveau du gain d'image pour Genève, c'est aussi un fiasco financier lié au caractère transfrontalier du projet et à l'impossibilité pour les promoteurs de construire l'établissement hôtelier prévu initialement au terminus de la ligne.
- Dans la conclusion de l'ouvrage, Laurent Tissot revient sur les caractéristiques technologiques, économiques, sociales, culturelles, politiques et symboliques du "modèle suisse" qui se serait imposé comme référence au niveau mondial: "Par sa précocité, le tourisme suisse établit des normes, codifie des comportements, formalise des concepts qui ont rapidement dépassé le cadre national pour être repris, au travers de nombreuses modalités, dans différentes parties du monde sous le vocable de petites Suisses. (...) Copié ou modifié, le tourisme suisse assure une assise à l'ensemble des trajectoires qui naissent jusqu'au moins à la Première Guerre mondiale." (p. 214)
- Pour terminer, on relèvera que le titre de l'ouvrage peut prêter à confusion, dans la mesure où le matériel empirique sur lequel il s'appuie ne concerne pas la Suisse touristique dans son entier, notamment la partie alpine, mais seulement l'Arc lémanique. Il reste que les auteurs intègrent les résultats des travaux déjà existants sur le tourisme suisse et que leurs conclusions sur les raisons du succès du "modèle suisse" paraissent fondées non seulement pour l'Arc lémanique, mais plus généralement pour l'ensemble du tourisme suisse jusqu'au milieu du xxe siècle. D'autres travaux seraient nécessaires pour venir consolider l'hypothèse générale selon laquelle le modèle suisse aurait largement inspiré le développement d'une grande partie des lieux touristiques dans le monde jusqu'à la Première Guerre mondiale.

AUTEURS

CHRISTOPHE CLIVAZ

Institut universitaire Kurt Bösch (IUKB)